Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025

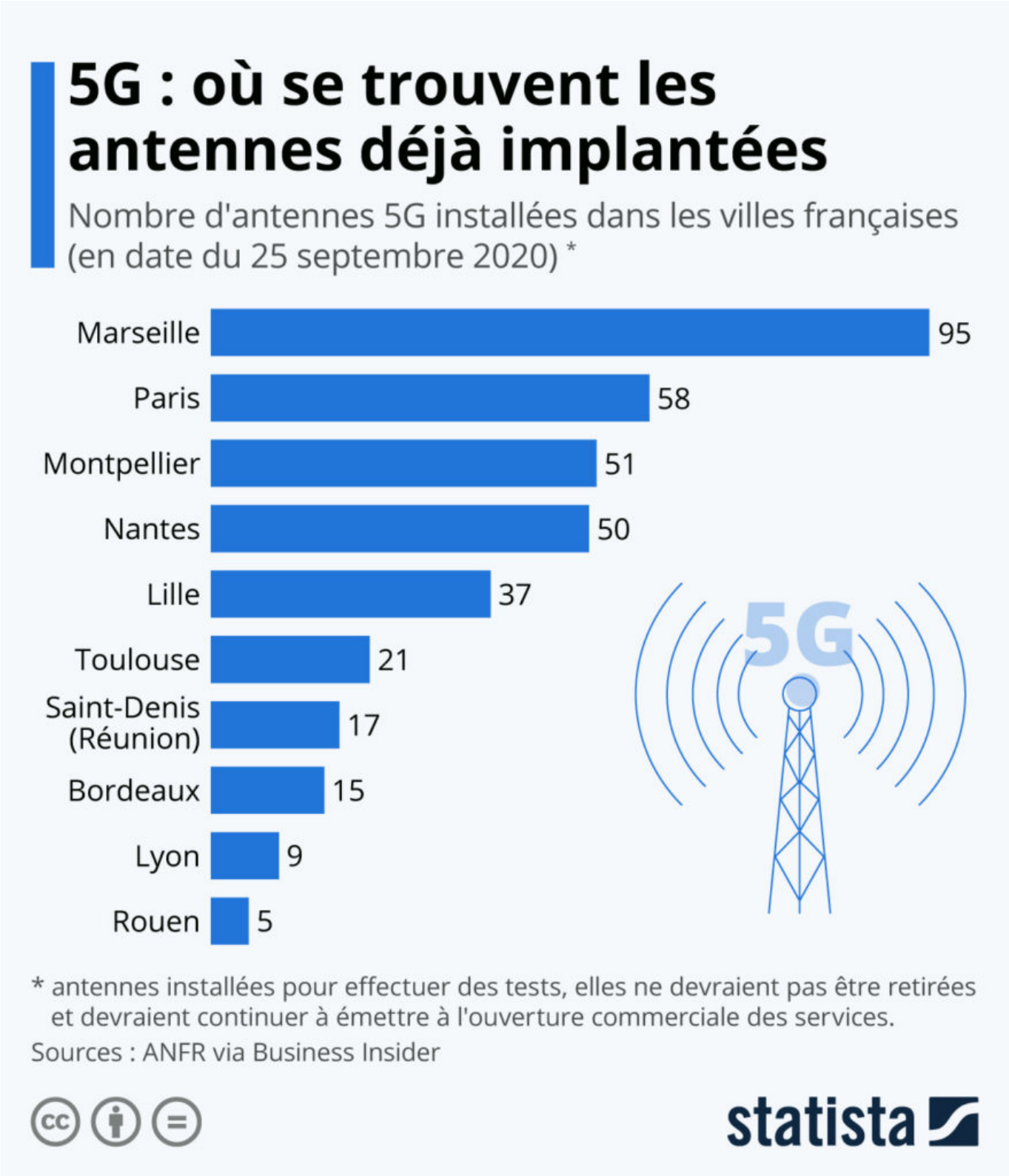
5G : où se trouvent les antennes déjà implantées ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025

Les opérateurs ont reçu mercredi 18 novembre les autorisations d'utilisation des fréquences pour la 5G et peuvent donc théoriquement mettre en service le nouveau réseau mobile en France. Toutefois, quelques dossiers administratifs restent à finaliser avant de pouvoir procéder au lancement effectif de la 5G, qui devrait avoir lieu dans plusieurs grandes villes d'ici la fin de l'année 2020.

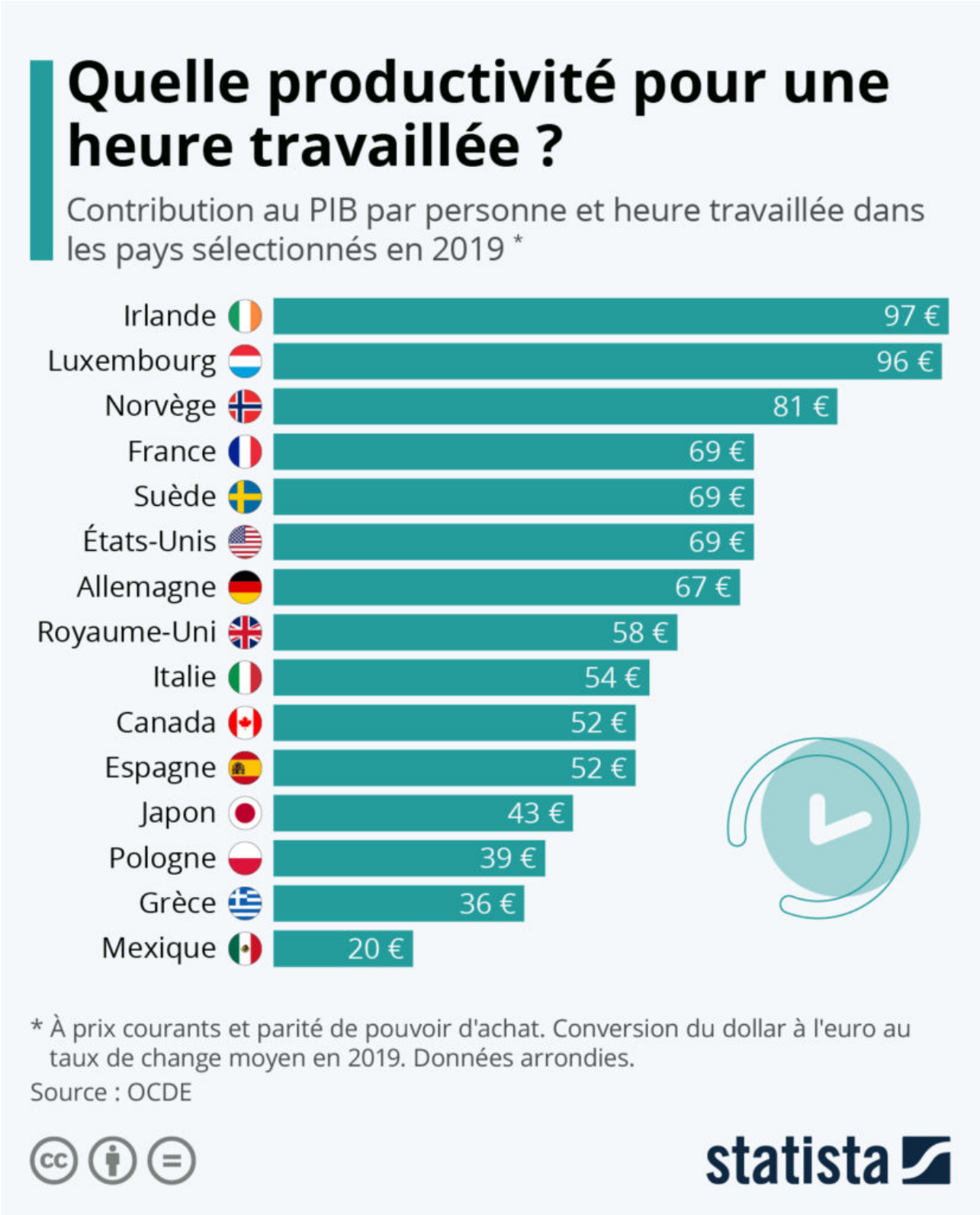
En attendant le feu vert des autorités, les opérateurs ont déjà déployé près de 500 antennes pour réaliser des tests en France. Selon les chiffres communiqués par l'ANFR à Business Insider fin septembre, Orange en a déjà implanté 367 sur le territoire et se place assez loin devant ses concurrents : 67 antennes pour Bouygues, 43 pour SFR et 9 pour Free. Dédiées à l'expérimentation du réseau, ces antennes devraient rester en place et pourraient donc continuer à émettre lors de l'ouverture commerciale des premiers services 5G. Comme le montre le graphique de Statista, c'est la ville de Marseille qui en comptait le plus, avec 95 antennes installées, devant Paris (58 antennes) et Montpellier (51 antennes).

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Quelle productivité pour une heure travaillée ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025

Le Produit intérieur brut (PIB) par heure travaillée est l'un des indicateurs utilisés par les économistes pour mesurer la productivité du travail dans un pays, ainsi que l'efficacité avec laquelle le facteur travail et d'autres facteurs de production interviennent dans le processus de production. Comme le révèlent les dernières données de l'OCDE, si l'on calcule la productivité moyenne en divisant le produit intérieur brut, c'est-à-dire la valeur annuelle des biens et services produits, par le nombre total d'heures travaillées, alors on constate que la France se situe au même niveau que les États-Unis et l'Allemagne, avec une contribution au PIB estimée à 69 € par heure en 2019.

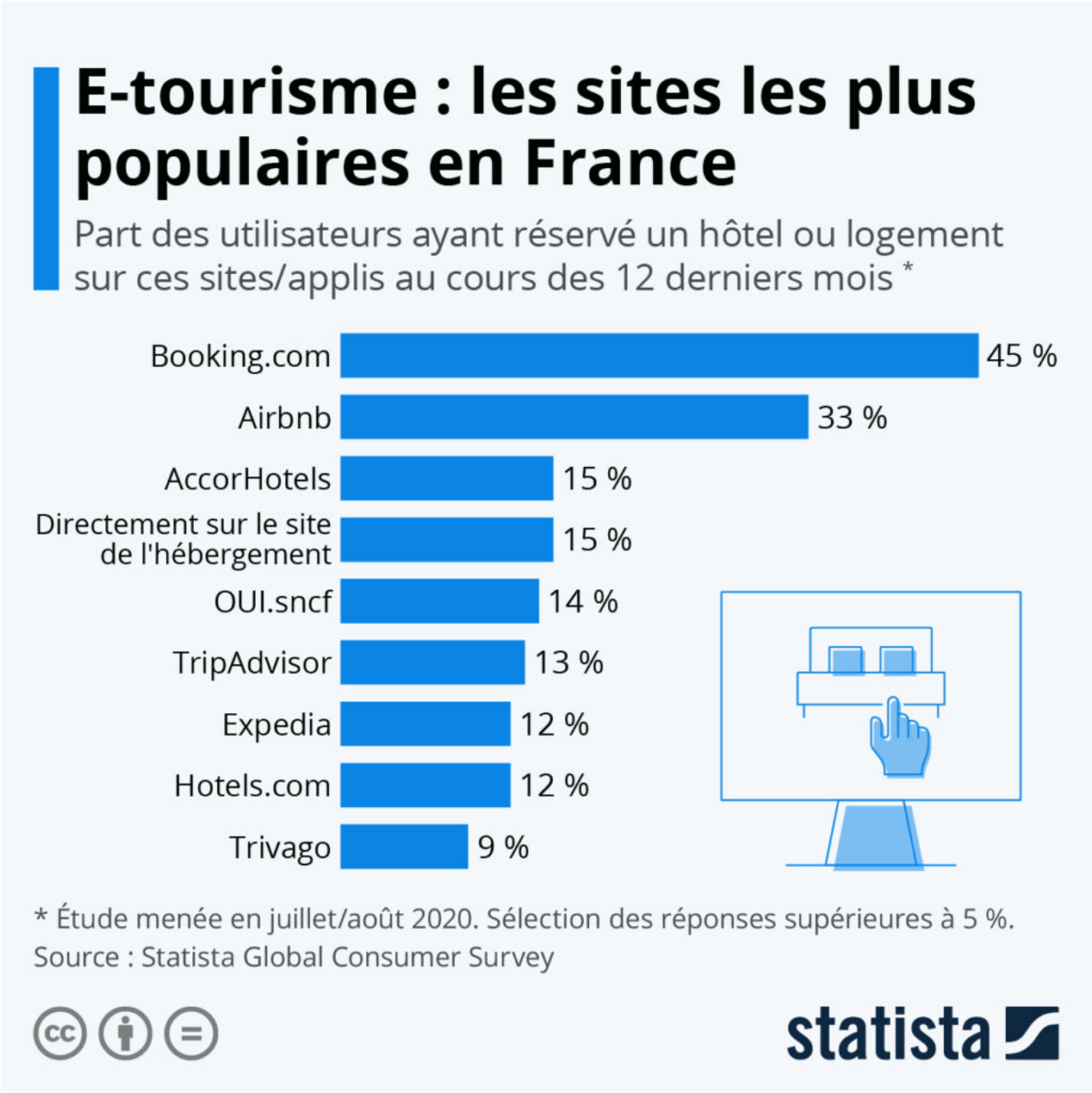
Plusieurs facteurs peuvent influencer cet indicateur. On remarque, par exemple, que les pays de petite taille ou à faible population qui reposent sur des structures productives spécifiques (Irlande, Norvège, Luxembourg) ont tendance à obtenir les valeurs de PIB par heure travaillée les plus élevées. Par ailleurs, ces résultats tordent aussi le cou à l'idée reçue selon laquelle la durée du travail serait un facteur déterminant pour obtenir une productivité élevée. En effet, ce sont les pays où la moyenne annuelle d'heures travaillées est la plus haute qui ont tendance à se retrouver en bas du classement, et inversement.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

E-tourisme : les sites les plus populaires en France

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025



Comme le révèlent les données issues du Statista Global Consumer Survey, Airbnb est le deuxième service de réservation d'hôtels ou logements le plus populaire en France, derrière Booking.com. Le tiers des répondants qui réservent sur Internet avait utilisé la célèbre plateforme au cours de l'année passée (étude réalisée en juillet/août 2020), contre 45 % pour Booking.com. On retrouve ensuite le groupe hôtelier français AccorHotels sur le podium (15 %), alors que 15 % des utilisateurs

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025

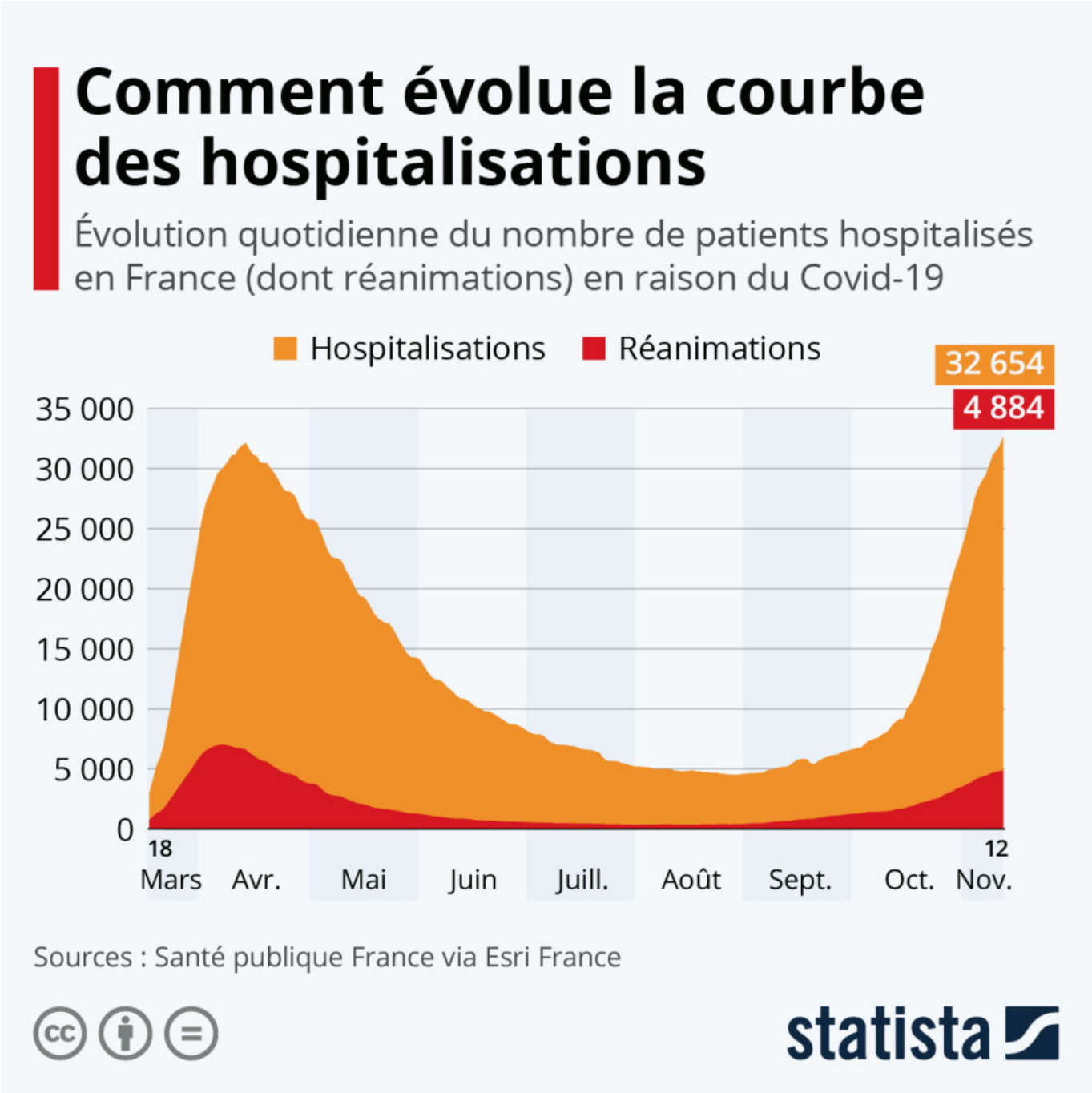
déclarent également conclure leur réservation directement sur le site de l'hébergement.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Comment évolue la courbe des hospitalisations

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025



En se basant sur les données de Santé publique France compilées par Esri, cette infographie de Statista dresse un aperçu de l'évolution du nombre d'hospitalisations et de patients en réanimation en France à cause du Covid-19. Lors du pic épidémique d'avril dernier, on recensait plus de 30 000 hospitalisations et 7 000 cas en réanimation sur tout le territoire. Les chiffres ont ensuite progressivement diminué pour descendre sous la barre des 5 000 hospitalisations (dont 350 à 400 cas graves) au cours du mois d'août.

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025

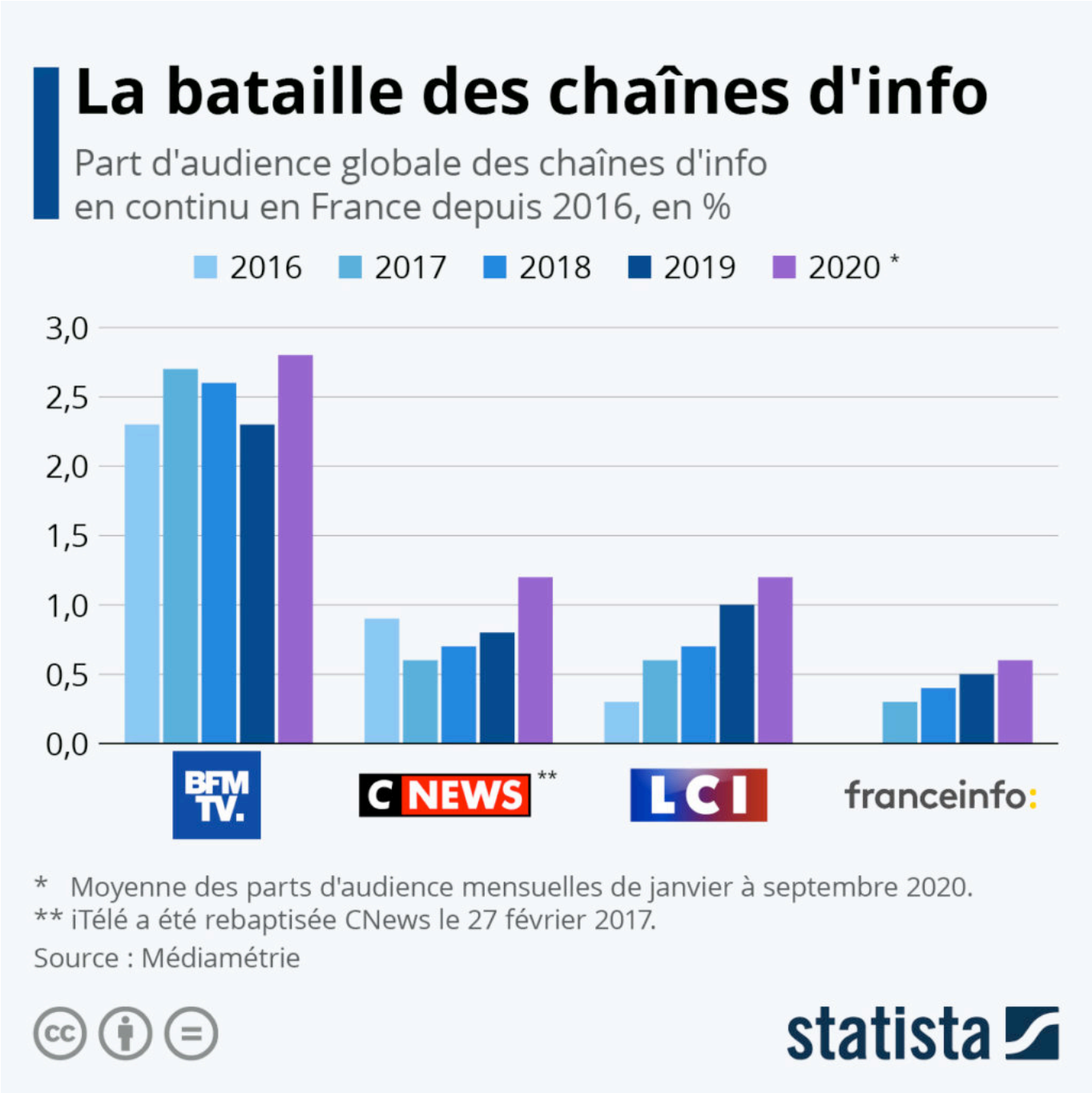
Alors que les autorités alertaient sur la hausse de la circulation du virus dès le début de l'été, le nombre d'hospitalisations a augmenté moins vite que les contaminations et est resté relativement stable jusqu' à fin août, en partie car la population affectée était plutôt jeune et peu fragile. Mais avec l'arrivée de l'automne, l'augmentation du nombre d'hospitalisations et d'admissions en réanimation s'est accélérée. Le 12 novembre, on recensait plus de 32 000 patients hospitalisés en France, dont près de 5 000 en service de réanimation, soit un niveau similaire à celui observé durant le premier pic début avril. Comme le montre le graphique, l'allure de la courbe semble toutefois marquer un début de ralentissement.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

La bataille des chaînes d'info

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025



L'actualité mouvementée de l'année 2020 a eu un impact positif sur l'audience des chaînes TV d'info en continu, même si ces dernières, comme la plupart des médias, devront faire les frais de la chute des revenus issus de la publicité durant le confinement.

Comme le montre le graphique de Statista qui retrace l'évolution de la part d'audience des quatre

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025

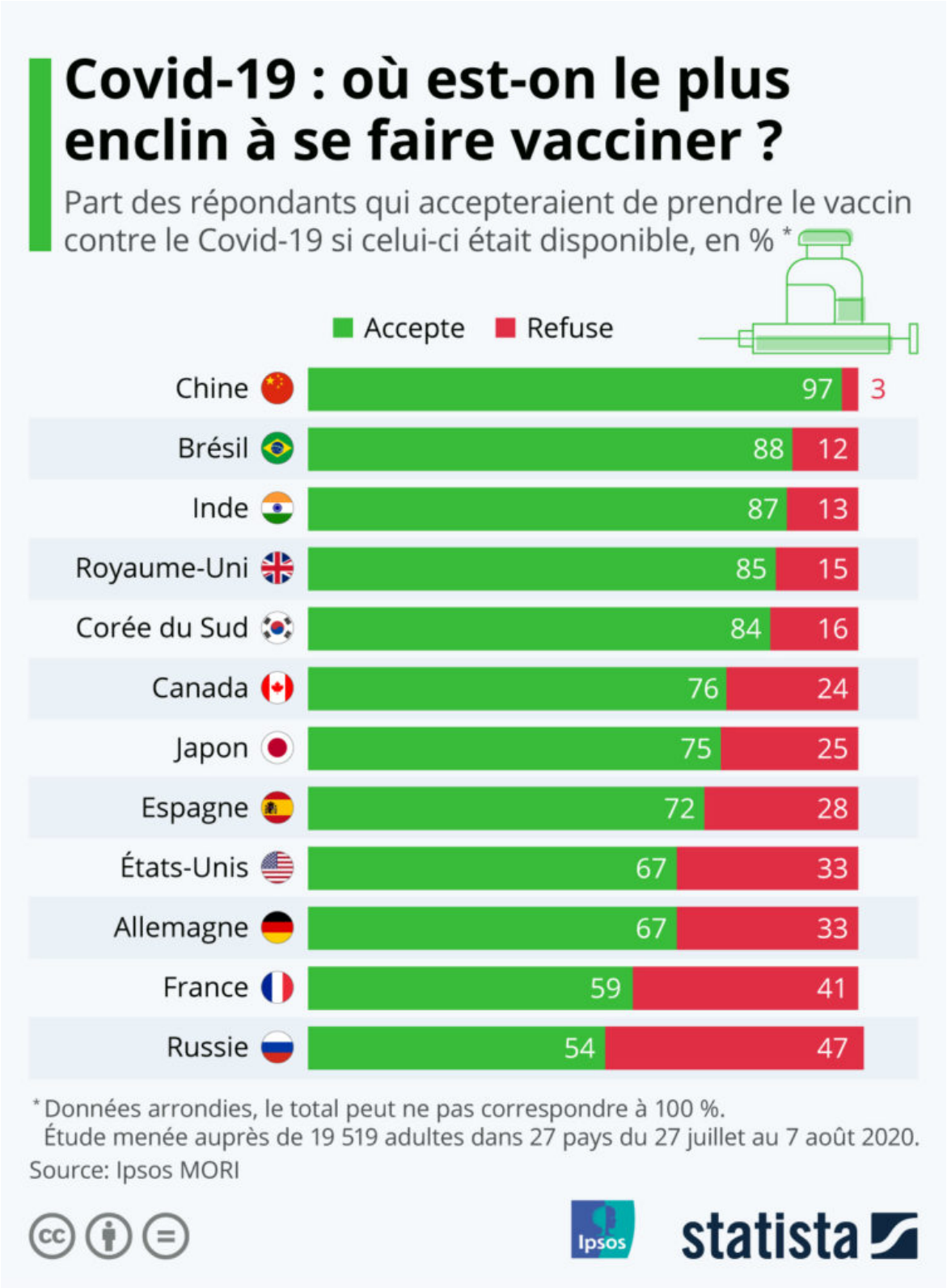
chaînes françaises, BFMTV maintient sa position de leader incontesté de l'info en continu avec une part globale estimée à 2,8 % selon les données de Médiamétrie (moyenne mensuelle des trois premiers trimestres de 2020). Mais la bataille fait rage derrière la filiale du groupe NextRadioTV. On retouve ainsi CNews et LCI ex æquo en deuxième position, avec une part globale moyenne de 1,2 %. Ces deux chaînes sont celles qui ont le plus progressé ces dernières années, avec une part d'audience en hausse d'un demi-point depuis 2018. France Info se classe quant à elle quatrième (0,6 %) et grignote, elle aussi, peu à peu des parts d'audience depuis sa création en septembre 2016.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Où est-on le plus enclin à se faire vacciner contre le coronavirus ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025

Partout dans le monde, des équipes de recherche travaillent à la mise au point d'un vaccin contre le Covid-19. À l'heure actuelle, une dizaine de projets ont atteint la phase III des essais cliniques, nourrissant les espoirs d'une disponibilité pour le début de l'année 2021. En Chine, une campagne expérimentale pour l'un des quatre candidats chinois les plus avancés permet même depuis peu au grand public de se faire vacciner. Les inscriptions pour ce traitement expérimental, qui coûte 54 euros, ont été ouvertes à destination des volontaires dans trois grandes villes du pays et le programme d'injection pourrait débuter prochainement comme le rapporte France Inter.

D'après une étude réalisée cet été par Ipsos MORI, les Chinois sont de loin les plus enclins à se faire vacciner contre le coronavirus. En effet, 97 % de la population accepterait de prendre le vaccin s'il était disponible, soit un taux d'acceptation quasi-unanime dans le pays. Mais le niveau de confiance vis-à-vis du futur vaccin varie énormément à travers le monde et les populations de certains pays se montrent plutôt prudentes à l'idée de le prendre s'il était commercialisé. La grande majorité des personnes réticentes citent les potentiels effets secondaires comme principale raison.

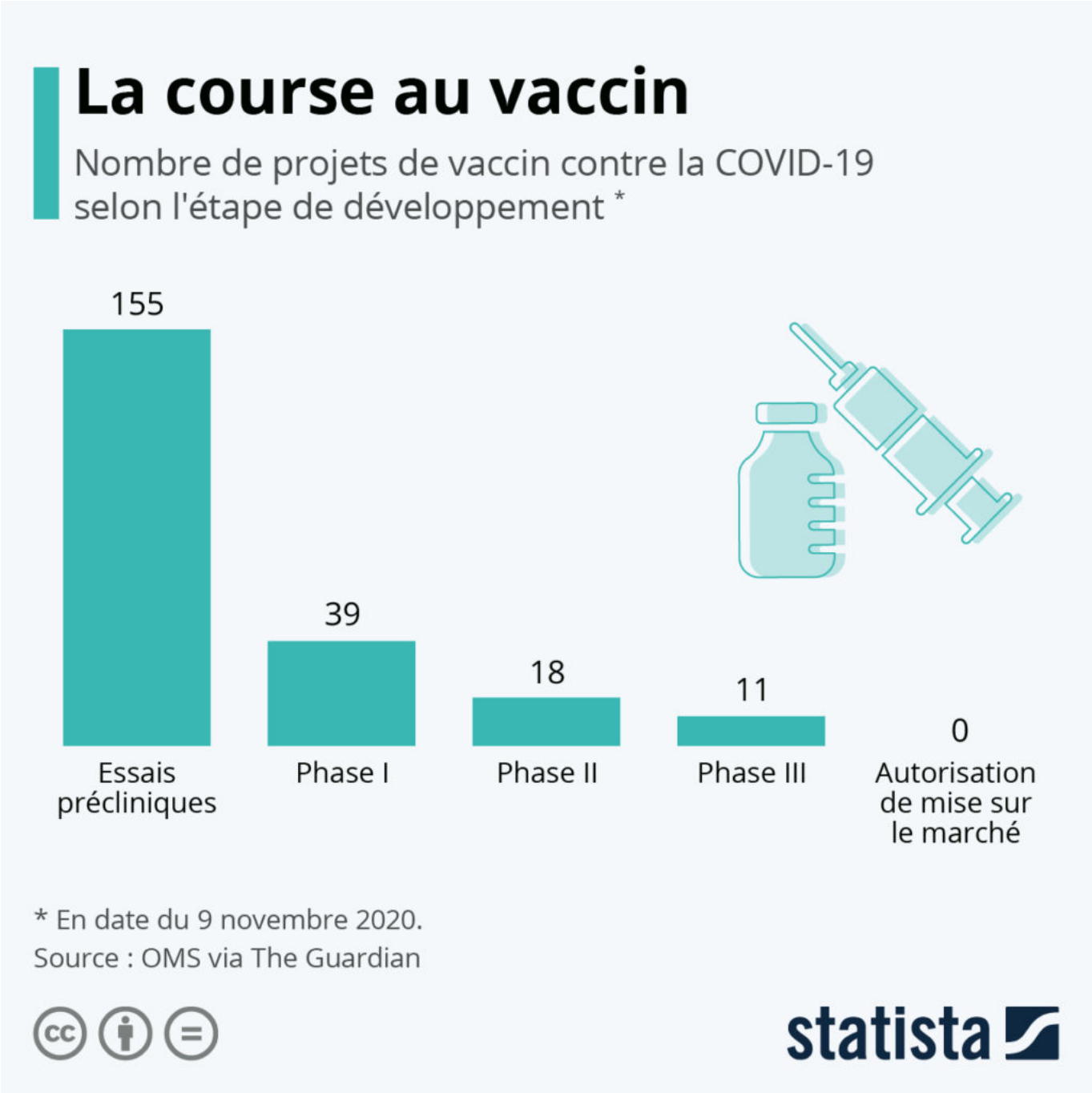
Comme le montre le graphique de Statista, les niveaux d'acceptation les plus faibles sont observés en France et en Russie, où respectivement 59 % et 54 % des répondants accepteraient de se faire vacciner contre le Covid-19. En comparaison, un peu plus de deux tiers de la population se dit prête à le faire en Allemagne et aux États-Unis et le taux grimpe même au-delà de 80 % au Royaume-Uni, en Inde et au Brésil.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Où en est la course mondiale au vaccin ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025



Un vaccin contre la Covid-19 en 2021 ? Cette hypothèse semble de plus en plus réaliste depuis l'annonce du géant pharmaceutique américain Pfizer et la biotech allemande BioNTech cette semaine : ils viennent en effet d'annoncer des résultats préliminaires positifs dans leur essai clinique de phase III. Selon leurs premières données, analysées après que 94 participants sur les 43.500 de la cohorte ont été contaminés par la Covid-19, leur candidat vaccin serait « efficace à 90% ». Sur cette base, les deux laboratoires

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025

comptent demander d'ici deux semaines probablement une autorisation temporaire d'utilisation à la FDA, l'agence sanitaire américaine.

Comme l'indique cette infographie de Statista basée sur le recensement de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) analysé par The Guardian, ce sont près de 200 équipes de recherche à travers le monde qui planchent actuellement sur l'élaboration d'un vaccin contre le SARS-CoV-2. Selon les dernières données disponibles en date du 9 novembre, 18 laboratoires étaient engagés dans la deuxième phase des essais cliniques et 11 projets avaient atteint la troisième phase, c'est à dire les essais à grande échelle.

La fabrication d'un nouveau vaccin est un processus long et complexe qui nécessite plusieurs phases de recherche et de tests afin de garantir son efficacité et son innocuité. En temps normal, il faut compter plusieurs années, de dix à quinze ans, entre le début des études et la commercialisation d'un vaccin. Mais face à une situation d'urgence, telle que le contexte actuel de pandémie, les différentes phases de développement sont menées en parallèle afin d'accélérer au maximum la mise à disposition du vaccin.

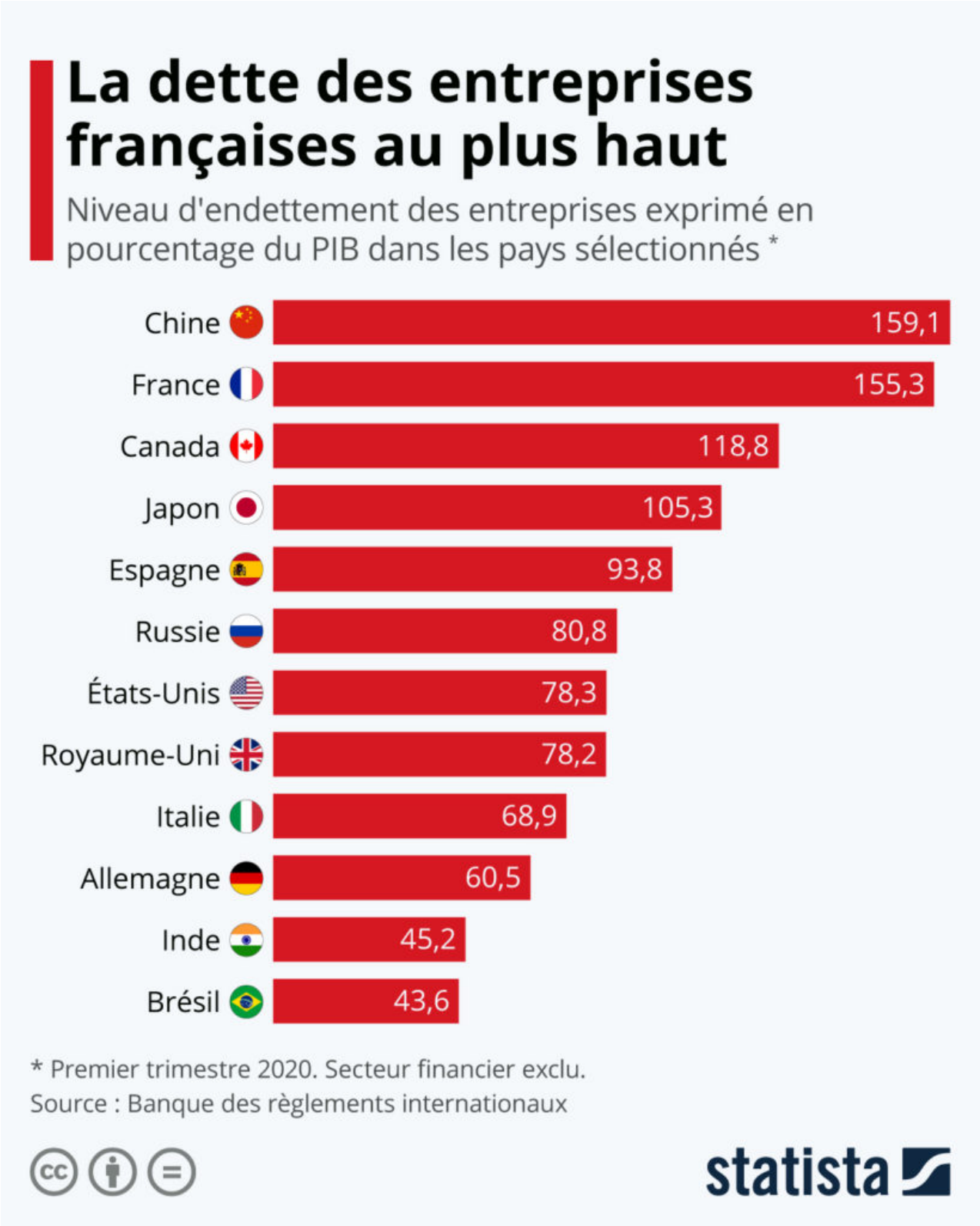
La première phase de développement correspond aux essais précliniques, étape à laquelle le vaccin est d'abord étudié en laboratoire puis généralement testé chez l'animal. Cette étape permet d'évaluer la capacité de l'antigène à produire des anticorps dans un organisme vivant, mais ne préjuge pas des résultats chez l'homme. Viennent ensuite les essais cliniques, c'est à dire les tests sur l'homme, organisés en trois phases successives. La phase I a principalement pour objectif de déterminer l'innocuité du vaccin et d'observer la réponse immunitaire induite, tandis que la phase II cherche à établir le dosage optimal et à prouver la durabilité de la protection. Lors de la phase III, les essais portent sur des groupes de centaines voire milliers de personnes et ont pour but de définir le rapport bénéfices/risques du vaccin afin d'obtenir l'autorisation de mise sur le marché.

De Claire Jenik pour Statista

La dette des entreprises françaises au plus haut

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025

La dette des entreprises françaises, déjà parmi les plus élevées au monde, continue de s'aggraver et devrait atteindre un nouveau record cette année avec le contexte de récession causé par la crise du Covid-19. D'après les dernières données de la Banque des règlements internationaux (BRI), au premier trimestre 2020, l'endettement brut des entreprises françaises (hors secteur financier) atteignait déjà plus de 155 % du PIB, en progression de 18 points de pourcentage sur les cinq dernières années. En comparaison, l'endettement des entreprises espagnoles, britanniques et allemandes se situait respectivement à hauteur de 94 %, 78 % et 60 % du PIB.

Ce niveau élevé de dette en France résulte en grande partie des taux d'intérêt très bas des prêts accordés aux sociétés non financières ces dernières années. Avec la situation économique actuelle et l'octroi massif des prêts garantis par l'Etat, le gonflement de la dette des entreprises est inéluctable et fait craindre des risques pour les banques commerciales et l'ensemble du système financier français.

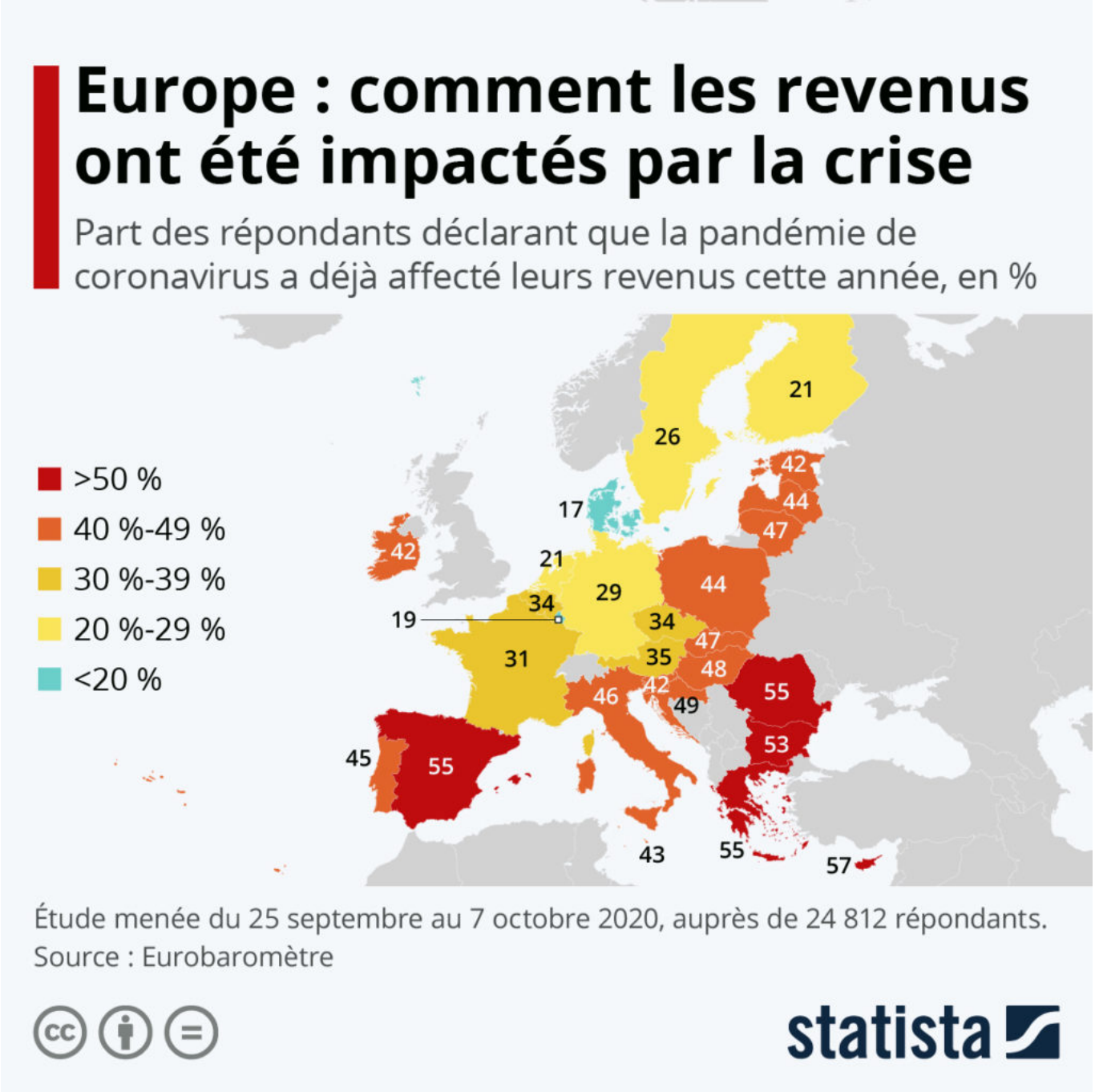
Comme le montre le graphique de Statista, l'endettement des entreprises est également particulièrement élevé en Chine (159 % du PIB), au Canada (119 %) et au Japon (105 %). Le niveau de dettes dans le secteur privé est en revanche beaucoup plus faible dans les économies émergentes telles que l'Inde ou le Brésil, où il se situe sous le seuil des 50 % du PIB.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Europe : comment les revenus ont été impactés par la crise

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025



La pandémie de coronavirus affecte les revenus de nombreuses personnes à travers le monde. La dernière enquête « Eurobaromètre » du Parlement européen montre comment les revenus ont déjà été impactés dans les États membres de l'Union Européenne. Comme le met en évidence la carte de Statista, la proportion de répondants dont les revenus ont été affectés par la crise sanitaire dépasse 50 % dans cinq pays : Chypre, Grèce, Espagne, Roumanie et Bulgarie.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 décembre 2025

En France et en Allemagne, la part est plus modeste, même si elle s'élève tout de même respectivement à 31 % et 29 %. C'est dans les pays du nord de l'Europe que les populations ont été les plus épargnées. Aux Pays-Bas et en Finlande, environ une personne sur cinq déclare que ses revenus ont déjà été impactés, et ce taux descend même à 17 % au Danemark. L'ampleur de l'épidémie et le degré de sévérité des mesures de restrictions qu'elle a impliqué est l'une des raisons qui explique la variabilité des impacts. Mais les plans d'aides déployés par les États, notamment les dispositifs de chômage partiel, ont aussi joué un rôle prépondérant pour limiter la détérioration des revenus.

De Tristan Gaudiaut pour Statista